



L'Éternel Geste

PROJET TRANSMÉDIA

Sur le Ballet Royal du Cambodge

DOCUMENTAIRE

Avec pour point de départ le geste de base décrivant le cycle de la vie, nous retraçons l'Histoire du Ballet en s'attardant sur l'importance de la nature et de la spiritualité.

APPLICATION

Une application smartphone et tablette, pour toucher directement la jeunesse, et retracer en détail l'Histoire du Ballet Royal et ses gestes.

MORGAN HAVET
EMMANUEL SCHEFFER

L'Éternel Geste



L'arbre pousse...

Sommaire

Avant-Propos.....	page 5
Note d'intention.....	page 6
Note du réalisateur.....	page 13
Contenu du documentaire.....	page 14
Traitement audiovisuel.....	page 18

ANNEXE

Scénario du documentaire
Lookbook

Avant-propos

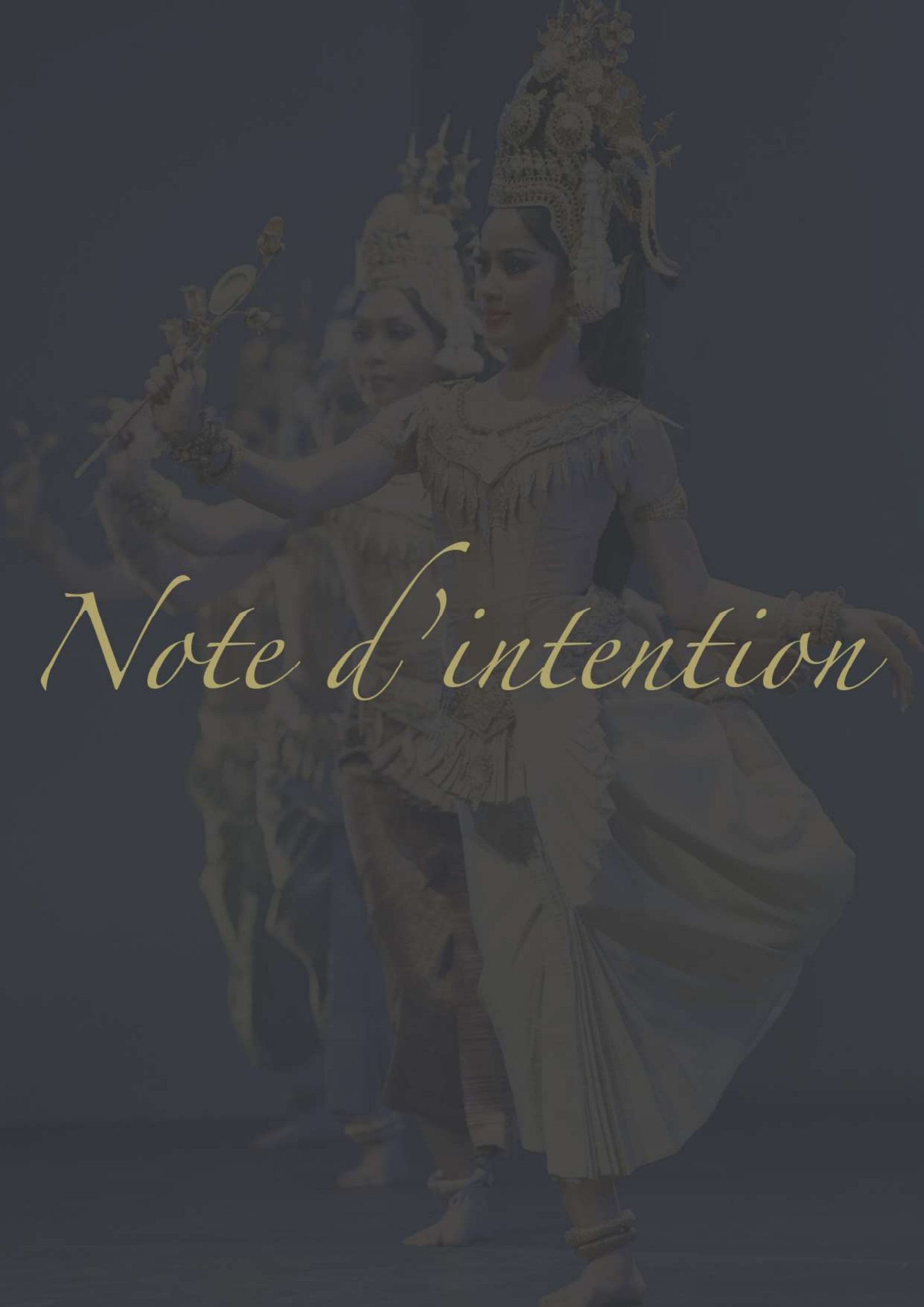
Particulièrement apprécié, le Ballet Royal du Cambodge est au centre même de la culture khmère. Il s'agirait d'une danse millénaire, l'une des plus anciennes qui nous illuminent encore aujourd'hui. Depuis sa naissance, qui remonterait à la période angkorienne, la danse a un rôle sacré et symbolique et est la messagère des rois auprès des dieux et des ancêtres. Les danses évoquent les légendes fondatrices du peuple khmer et mettent en avant les vertus des héros surnaturels. Avec comme maître-mot la pudeur, les gestes sont élégants, subtiles voire paradoxalement presque immobiles. Les visages, qui autrefois portaient la lourdeur du fard blanc, restent impassibles et seuls de légers sourires sont parfois perceptibles. Alors que dans le ballet occidental on tend à s'affranchir des règles de la pesanteur en faisant voltiger et tournoyer sans fin danseuses et danseurs, la danse classique cambodgienne se veut à l'opposé de cela, avec des mouvements bien ancrés dans le sol et des costumes lourds, ornés. Chacun des gestes des danseuses évoquent un mot, le corps finissant par former une phrase. Poésie du corps. L'esthétisme du Ballet Royal du Cambodge fait donc sa singularité.

À la fin des années 1960, le Ballet Royal semble se porter au mieux, notamment grâce aux efforts de la Reine Sisowath Kossamak. L'étoile, la talentueuse Princesse Norodom Buppha Devi, semble être directement touchée par la grâce et nous offre une incarnation de l'Apsara qui n'avait jamais été atteinte. Parallèlement à cela, le Royaume semble vivre des jours paisibles et jouit d'un essor économique jamais encore connu et se modernise, grâce notamment aux actions menées par Norodom Sihanouk et l'aide de l'Occident. Bien que le Cambodge soit neutre quant au conflit Vietnam - États-Unis, Nixon

lance en 1969 l'opération "Menu" et bombarde de fait la frontière pensant que des troupes vietnamiennes sont sur le sol cambodgien. Le Cambodge allait alors devenir le pays le plus bombardé. L'année suivante, Sihanouk est renversé et le Cambodge sombre dans une guerre civile qui allait durer cinq longues années. En 1975, Phnom Penh tombe dans les mains des Khmers Rouges et Pol Pot instaure alors l'horreur que l'on connaît. Le Ballet Royal subit de plein fouet la folie de Pol Pot, et c'est 90% du corps du ballet qui a disparu.

Dès la chute de Pol Pot en 1979, les maîtresses de danse et musiciens se retrouvent et décident de reformer le Ballet Royal et de lui redonner sa splendeur d'autrefois sous l'égide de la Princesse Norodom Buppha Devi. Après des années d'efforts, le Ballet est reconnu unanimement dans le monde entier et il sera classé au patrimoine oral et immatériel par l'Unesco, en 2003. Toutefois, bien que le Ballet Royal semble ne plus être en danger comme il l'a été autrefois, il reste menacé par les manques de moyens.

Malgré la splendeur du Ballet Royal et l'enthousiasme qu'il représente pour le peuple khmer, nous nous sommes rendu compte qu'aujourd'hui, il ne jouissait pas d'une forte médiatisation ou d'une forte communication. Dans cette optique, nous souhaitons réaliser un projet transmédia qui incorpore un documentaire et une application pour smartphone. Nous espérons ainsi que le Ballet Royal puisse se pérenniser et, en offrant plusieurs points d'entrées, se diffuser à un large public.



Note d'intention

Note d'intention



George Groslier

C'est avec les outils de son époque que George Groslier avait immortalisé, en 1927, les postures de danse du Ballet Royal du Cambodge, à travers un travail remarquable photographique de 900 clichés.

Déjà à cette date, le Ballet Royal était menacé par "l'évolution du Cambodge et l'influence de l'Ouest". Puis c'est par le régime de Pol Pot que cet art si somptueux allait pratiquement être éradiqué. Aujourd'hui, c'est par un manque de moyens, notamment financiers, que le Ballet Royal trouve difficultés et le risque d'être relégué au simple rang d'attraction touristique existe. Le risque de disparition semble suivre le Ballet et le rayonnement des danseuses pourrait s'amenuiser. Sans doute, et espérons le, que cela n'arrivera jamais puisqu'il existera toujours des passionnés de cet art et des talents pour le faire renaître de ses cendres, comme a pu le faire la Princesse Norodom Buppha Devi qui a redonné au Ballet l'éclat qu'il mérite.

George Groslier, par son travail, était un visionnaire. Il avait déjà conscience que la danse traditionnelle Khmer était fragile, en dépit de la grâce avec laquelle les danseuses semblent être touchées.



Photographie de Groslier

Aujourd'hui, les moyens technologiques et de diffusion ont évolué. Soyons les George Groslier de 2019! Gardons trace du Ballet Royal et diffusons la au plus grand nombre.

Et c'est dans cette optique qu'ils nous semble judicieux de multiplier les supports afin de s'adresser à tous les publics.

C'est ainsi que nous proposons un documentaire accompagné d'une application smartphone qui retrace l'Histoire du Ballet Royal et explique cet art du geste.

Nous croyons fort en notre projet et en l'utilité que pourrait y trouver le Ballet Royal.

Note d'intention



Design de notre app

Il n'existe à ce jour aucune application smartphone traitant du Ballet Royal et nous sommes persuadés qu'elle saura trouver écho auprès de la jeunesse Khmer (et du monde) désireuse d'en connaître d'avantage sur sa culture. Le centre Bophana a créé, en août 2017, une application "Khmer Rouge History". Ils affichent l'ambition de 200.000 téléchargements à l'international et reçoivent à ce jour d'excellentes critiques. Un parallèle peut être fait avec notre envie d'application, puisque bien qu'elles ne traitent pas du même sujet, elles restent dans le domaine de l'éducation et de la transmission d'un élément incontournable de l'Histoire du Cambodge.

Le contenu de notre application sera photos, vidéos, interviews, textes explicatifs et informatifs. L'utilisateur, par une utilisabilité très simple de l'application et une navigation intuitive, pourra alors retracer l'Histoire du Ballet Royal, notamment actuelle, puisque nous imaginons une partie conséquente réservée aux années Buppha Devi, figure phare du Ballet Royal d'aujourd'hui. De plus, les photos et vidéos présentes dans l'application, ainsi que les textes explicatifs, donneront un aperçu concret de ce qu'est le Ballet Royal du Cambodge aux utilisateurs découvrant cet art, sans jamais l'avoir vu. Afin de rendre accessible à tous cette discipline, dans la mesure du possible, nous pensons qu'il peut être fort intéressant d'ajouter une catégorie dédiée à l'explication de quelques gestes dans l'application, avec photos et textes à l'appui. De ce fait, les novices auront alors quelques pistes pour déchiffrer les mouvements des danseuses, leur langage, et apprécier d'autant plus la poésie des gestes.

Le documentaire aura pour objectif de retracer dans les grandes lignes l'Histoire du Ballet Royal qui est intrinsèquement liée à l'Histoire du Cambodge. L'ambition n'est pas là historique, nous voulons non pas former les spectateurs novices, mais les sensibiliser à ce que peut traverser une discipline artistique et qu'en l'occurrence, bien que les racines du Ballet Royal du Cambodge sont millénaires, sa récente Histoire a montré que la folie des Hommes pouvait le faire disparaître. Le documentaire voudra aussi décrire les gestes les plus importants des danseuses parmi les 4000 gestes que comportent le répertoire de base, afin que le spectateur comprenne que chaque geste possède une signification, tout en mettant en avant l'importance de la nature et de la spiritualité.



Danseuse



Puis donne une feuille...



Documentaire

Devant un fond en toile noire, une main gracieuse ornée d'or bouge lentement. C'est tout un pays, une Histoire, une culture qui prend vie sur scène. C'est plus de 1000 ans et plus de 4000 gestes, composant une poésie corporelle, qui continuent de vivre aujourd'hui.

L'Éternel Geste est un documentaire sur le Ballet Royal du Cambodge. Proposant comme point de départ le geste de base décrivant le cycle de la vie, nous retraçons l'Histoire du Ballet qui est intraséquemment liée à celle du Royaume, en s'attardant sur l'importance de la nature et de la spiritualité que nous retrouvons dans chacun des gestes composant le répertoire de base vieux d'un millénaire.



Note du réalisateur

La grâce.

La nature.

L'émotion.

Un geste qui a traversé les siècles.

L'Éternel Geste.

Les spectateurs finissent toujours en extase. Des tonnerres d'applaudissements, qui résonnent encore et encore. Qu'ils soient cambodgiens ou d'ailleurs. Il est sûr que la profondeur du langage n'a pas été comprise, après-tout, il y auraient plus de 4000 mouvements. De même, ce qui vient d'être raconté a été difficile à saisir. Mais les yeux restent chargés d'émotions. Intense expérience esthétique. Les danseuses viennent de ramener à la vie un art de plus de 1000 ans.

Août 2017, je faisais parti de ces spectateurs. Je découvrais le Ballet Royal lors d'une tournée à Hong Kong. Sur invitation du Prince Tesso Sissowath, j'ai eu l'opportunité de suivre les danseuses et de faire un court reportage vidéo. Je ne connaissais alors le Ballet que de nom. J'ai vu cet art dans l'intimité des préparations et répétitions, jusqu'aux représentations. Je me souviens encore, et pour toujours, lorsque j'ai vu pour la première fois ces danseuses répéter sur scène. Le geste, avec sa précision et sa lenteur, sa langueur, semblait irréel. Le regard des danseuses était plus profond et plus intimidant que celui des nymphes. Je regrettais presque de battre le cil, tellement je ne voulais rien perdre de cette poésie.

Accompagné par Emmanuel Scheffer, qui était à l'époque mon maître de stage dans un média français de Phnom Penh, et qui était aussi à l'origine de ce projet vidéo du Ballet, nous voulions aller plus loin que ce court reportage. D'autant plus que nous avons rapidement réalisé que le Ballet Royal ne jouissait pas d'une forte couverture médiatique ou bien même d'une forte communication à l'international, mais aussi au sein du Cambodge lui-même, bien qu'il occupe une place centrale et sacrée dans la culture khmère. Nous avons alors eu l'idée de réaliser un projet ambitieux pour le Ballet Royal, qui inclut un documentaire.

L'enjeu du documentaire sera de révéler les secrets du Ballet Royal et en particulier ses gestes. Nous voulons suivre la troupe de danse depuis les répétitions, où les derniers ajustements sont faits, jusqu'aux représentations. Nous nous concentrerons également sur le déchiffrement de quelques mouvements afin que le spectateur soit pleinement conscient que les gestes ont leur propre langage. Pour des raisons esthétiques, mais aussi pour la clarté et la compréhension, les séquences explicitant les gestes seront faites devant un fond noir, avec seule la danseuse à l'image. Une voix-off viendra alors décrire le geste. Nous voulons nous concentrer sur les mouvements de base, qui seront distillés tout au long du film, évoquant le cercle de la vie à travers les étapes de l'existence d'un arbre.

D'abord la naissance, avec la main de la danseuse qui plante la graine et qui mime la croissance d'un arbre. La troupe du Ballet Royal voit alors le jour dans les temples du Royaume. La pluie, symbole de vie et fertilité. Puis la main se transforme en feuille qui donnera une fleur puis un fruit. La vie. Le Ballet est étincillant et s'exporte à l'étranger. La fleur de lotus resplendit, élévation spirituelle. Et ce fruit tombe. La main tombe. La vie s'arrête. Les Khmers Rouges. L'annihilation. Enfin, le cycle reprend. La vie reprend. Tout est à reconstruire. Le cycle recommence. Des eaux viennent les Apsaras, le Ballet Royal devient une fierté et un symbole national. Les séquences historiques seront traitées par la projection de photographies et de vidéos, aussi explicitées par une voix-off, sous le regard des danseuses d'aujourd'hui dans l'optique de créer un lien entre le passé et le présent.

Ce film est donc nécessaire à bien des égards. Tout d'abord, pour les Cambodgiens qui verront les coulisses de leur art si sacré et aimé, mais aussi pour la scène internationale puisque le documentaire s'adresse aux néophytes. De plus, ce film sera important pour le Ballet Royal lui-même puisque nous poursuivrons le travail de conservation qu'il a commencé. Ce film permettra de garder à jamais cet Éternel Geste.

Morgan Havet

Documentaire

CONTENU

L'Histoire



Sculpture d'Apsara
Angkor Wat

Origines et naissance du Ballet Royal

Le Ballet Royal serait la forme d'art vivant la plus ancienne qui est encore dansée aujourd'hui. Danse remarquable par la lenteur et la grâce de ses gestes, son origine remonterait à plus de 1000 ans. Ce serait le roi Jayavarman II, considéré comme le fondateur du royaume d'Angkor, qui aimait s'entourer des somptueuses danseuses, légèrement vêtues, exécutant des chorégraphies inspirées des légendes du Reamker (version khmère du Ramayana indien, le livre de la création). On peut, aujourd'hui, retrouver les gravures de cette légende sur la cité d'Angkor.

Splendeur du Ballet

En 1906, le roi Sisowath se rendait en France accompagné de sa troupe de danseuses. Effet et enthousiasme sont au rendez-vous, au point qu'Auguste Rodin tombera littéralement amoureux du Ballet Royal du Cambodge. Il entamera alors une série d'aquarelles.

Néanmoins, des premiers signes de faiblesse se font voir. Pour Georges Groslier, l'influence de l'Occident était un réel danger pour la danse khmère. De ce fait, au début du XXème siècle, il entama un travail de mémoire par la photographie, comme pour pérenniser le Ballet Royal.

Sa Majesté La Reine Kossamak s'efforcera à redonner le prestige et la splendeur au Ballet Royal. Elle saura adapter les légendes anciennes, elle saura moderniser le ballet tout en respectant ses codes. Sous l'énergie de La Reine Kossamak, le Ballet vit ses plus belles heures. C'est ainsi qu'on compte plus de 500 élèves dans les années 60, recrutées dans toute la société khmère, qui peuvent répéter dans les meilleures conditions. La Reine a aussi pris le soin d'effacer toutes les influences occidentales et de raccourcir la durée des représentations.

La Reine est considérée comme l'inventrice du ballet moderne. C'est elle qui mettra en scène la légende de la création d'Angkor et la fameuse danse des Apsaras.



Aquarelle de Rodin

Documentaire

CONTENU

L'Histoire



Pol Pot

Le Ballet Royal sous l'horreur des Khmers Rouges

Le Ballet Royal étant une marque du pouvoir féodal, il en devient très vite menacé pendant la période dévastatrice des Khmers Rouges de la fin des années 1970. Ce sont ainsi plus de 90% des artistes du pays, y compris les danseuses, qui ont été tués et qui ont péri dans les camps de travaux. Une poignée de danseuses, une trentaine environ, a survécu en se réfugiant en France, au Canada, en Thaïlande ou aux Amériques pour fuir le régime de Pol Pot. Elles se sont retrouvées ensuite pour ouvrir des écoles de danse et relancer le ballet, avec en tête de file la Princesse Norodom Buppha Devi.



Princesse Buppha Devi

La Renaissance, ou l'ère Buppha Devi

Danseuse-étoile renommée et à la beauté remarquable, la Princesse fut chargée par son père, le Roi Norodom Sihanouk, en 1991, de reconstituer le Ballet Royal d'autrefois. Elle devient, en 1999, ministre de la culture. Récompense des efforts d'une vie entière, la danse a été inscrite au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité en 2003.

Documentaire

CONTENU

L'Art de la danse



Ajustement lors
d'une répétition

Les répétitions

Pour intégrer la troupe du Ballet Royal, les danseuses commencent leur apprentissage très tôt, souvent avant 10 ans. C'est avant tout les qualités physiques et l'aspect physique qui donneront le rôle à la danseuse. Ainsi, si la danseuse a un petit gabarit et une apparence angélique, elle se verra interpréter un rôle féminin, alors qu'une danseuse au physique imposant se verra confier un rôle masculin. Les répétitions ont lieu chez la Princesse Norodom Buppha Devi, assistée par ses proches collaborateurs. Chaque mouvement est examiné attentivement par les professeuses de danse, qui se tiennent prêtes à intervenir, ne laissant aucun millimètre d'écart. Il faut des années de répétitions et d'entraînements pour maîtriser à la perfection le geste.



Un geste

Le langage de la danse

Il y a des gestes pour chaque action, pour le combat, il y a des gestes pour l'amour, pour pleurer. Chaque mouvement est une phrase. Les gestes de base miment le cycle de la vie. Tout commence avec la danseuse qui plante une graine, puis la danseuse mime avec son index tendu l'arbre qui pousse. Ce doigt laisse place à la main tendue en arrière pour symboliser la feuille de l'arbre, puis la main se transforme en fleur et en fruit, avant de mimer le fruit qui tombe, symbole de la mort. Puis un nouveau cycle recommence.



Le Ballet en représentation

Les représentations

Une plongée dans le cœur des coulisses du Ballet Royal, où le maquillage se fait et l'habillage prend plusieurs heures, où l'on ajuste directement sur le corps les costumes. S'en suit alors la représentation. Le temps s'arrête, et les danseuses deviennent divinités.



Vient ensuite une fleur...

Documentaire

TRAITEMENT AUDIOVISUEL

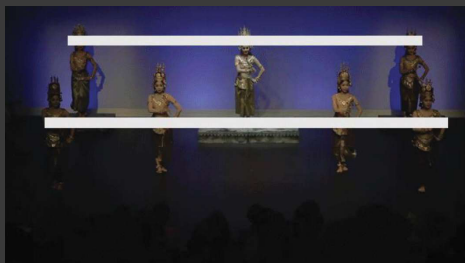
La rencontre danse et audiovisuel

Comment alors filmer le travail chorégraphique ? Le geste de la danseuse s'inscrit dans le temps et dans un espace en trois dimensions. La facilité résiderait dans le plan séquence, où l'on laisserait les danseuses dans leur espace, et la caméra ne serait là que pour capter. Or, l'espace de la danse offre de fortes géométries, et il serait dommage de ne pas jouer avec ces lignes visuellement.

De ce fait, nous souhaitons multiplier les angles de prises de vue dans le but de mettre en valeur les mouvements des danseuses et leur disposition sur la scène, et utiliser la puissance du montage pour parvenir à ce but.

Quelques formes géométriques données par la danse.

Images issues du "Ballet Royal du Cambodge à Hong Kong" - 2017



L'horizontalité



Le cercle



La diagonale

Documentaire

TRAITEMENT AUDIOVISUEL

La rencontre danse et audiovisuel

Wim Wenders, dans *Pina* (2011), a su confronter la danse au cinéma. Outre les aspects purement techniques de la 3D, Wenders a véritablement mis en scène, ou plutôt mis en image, la danse en faisant faire des chorégraphies spécialement pour le film. Il a ainsi pu millimétrer ses mouvements de caméra et choisir des axes judicieux s'apprêtant le mieux aux gestes dansés. Le résultat est somptueux, et l'audiovisuel rencontre réellement la danse et ne se contente pas de servir de prestataire. Il serait intéressant d'avoir une démarche similaire à celle de Wim Wenders et ainsi avoir une réelle mise en image de la danse du Ballet Royal, et pas seulement un moment filmé. Avoir un accès privilégié à la scène de sorte à mieux retranscrire la beauté du geste, ces visages impassibles, figés, qui d'antan l'étaient par la lourdeur du fard blanc que portaient les danseuses, et qui donnent l'impression, la sensation, qu'elles sont comme habitées par une divinité. Être au plus proche de ces gestes, infiniment minimalistes, épurés, presque paradoxalement immobiles. Donner à voir au plus près ce que, d'ordinaire, l'on voit de loin. Il s'agit en somme de créer une sincère rencontre entre la danse et l'audiovisuel.

Images issues de "Pina - 2011



La danseuse s'adressant directement à la caméra



La géométrie de la danse magnifiée par la position de la caméra

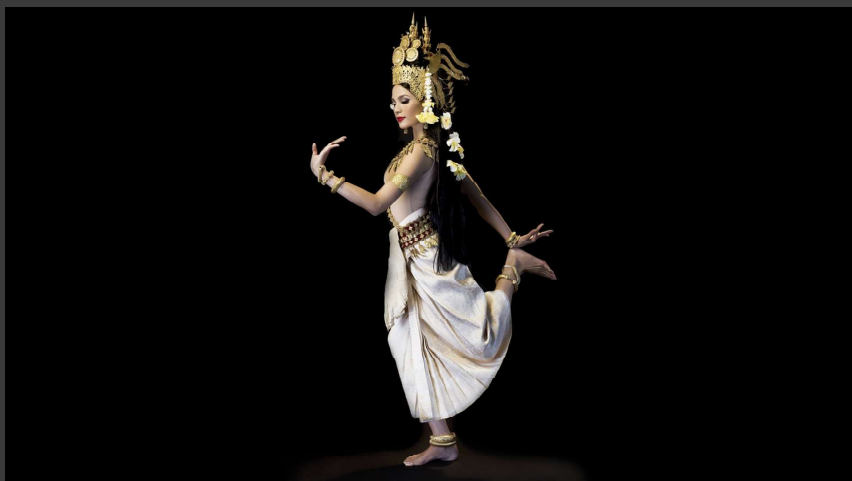
Documentaire

TRAITEMENT AUDIOVISUEL

La rencontre danse et audiovisuel

Le geste, l'importance de son détail, est au centre même de la chorégraphie. C'est par la souplesse des doigts, une position du coude ou encore un simple orteil relevé, que la danseuse s'exprime. Le tout dans un enchaînement fluide et gracieux. Il y a un langage qui est propre à la danse khmère. Les gestes de la main, «kbach», forment un véritable langage à part entière et représentent des éléments de la nature comme des fruits, des fleurs, ou des feuilles. Ils sont utilisés dans différentes combinaisons et transitions avec des mouvements d'accompagnement de jambes et de pieds, ce qui produit alors un langage varié. Le néophyte ne pourra pas comprendre et lire le geste sans qu'on l'accompagne dans cette démarche. Le spectateur doit, à la vision du documentaire, non pas connaître la signification des mouvements dans sa totalité, puisqu'ils sont plus de 4000 à être répertoriés, mais être averti et sensibilisé au fait que les gestes parlent. Le répertoire des gestes semblant sans fin, il nous est impossible et contre-productif de les retranscrire au travers d'un documentaire. Ce n'est d'ailleurs pas là le propos. Néanmoins, en montrant quelques enchaînements de gestes, dans un nombre très restreint et en explicitant leur sens, le spectateur aura alors conscience que chaque mouvement a une signification et que cela forme des phrases.

Il est important de garder l'esthétisme de la danse et sa narration. La danse parle et s'exprime avec le corps et le visage, et non avec la voix. Ainsi, lorsque la danseuse réalisera une phrase dansée face à la caméra, elle n'expliquera pas directement ce qu'elle fait. Elle se contentera d'exécuter les gestes. Mais l'explication passera par une voix off, très épurée, qui énoncera avec le son ce que la danseuse énonce avec son corps. Par ailleurs, Wim Wenders avait mis en place un principe similaire où les interviews sont faites en voix off, et l'interviewé reste muet face caméra. La danseuse s'exprime avec son corps, et doit, même en documentaire, ne pas avoir recours directement à la voix. Les gestes analysés seront effectués devant un fond noir, ou seule la main de la danseuse, son bras ou encore son visage ressortiront de l'image. Cela permettra de diriger le regard du spectateur et ainsi son attention uniquement sur la danseuse. Aussi, en épurant l'image et en ne gardant que le geste lui-même il n'en sera que magnifié.



Documentaire

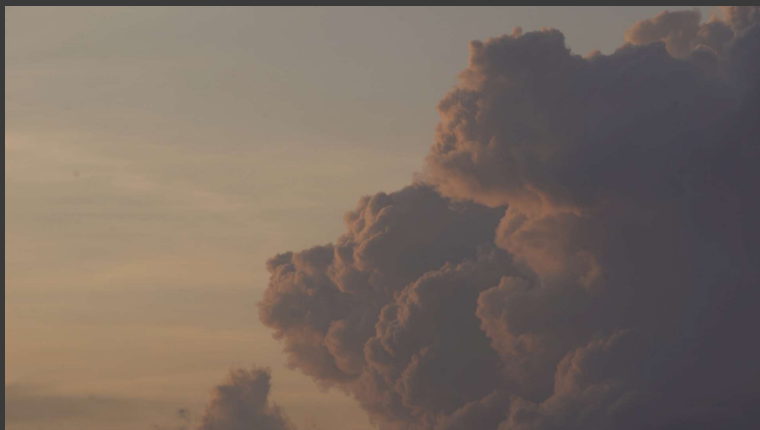
TRAITEMENT AUDIOVISUEL

L'importance de la nature

La nature a une place des plus importantes au sein du Ballet Royal. Tellement importante, que les gestes de base miment le cycle de vie d'un arbre. On y retrouve une feuille, une fleur, un fruit. L'histoire se déroule toujours dans un cadre naturel. On se trouve en forêt lorsque Preah Ream est en exil dans le Reamker, on vole dans les cieux avec Moni Mekhala ou encore, nous sommes dans un jardin luxuriant lors de la danse des Apsaras qui rapellent-le, prennent naissance dans les eaux. Nous pouvons aller encore plus loin et comme le dit le professeur Proeung Chhieng, la danseuse peut être assimilée à un arbre : elle a le buste ferme et est solidement ancrée dans le sol, tel un arbre robuste aux racines profondes, et a la main légère et souple, comme le sont les feuilles d'un arbre. La nature est donc essentielle.

Il nous faut ainsi filmer cette Nature qui est au centre de la danse. Elle sera directement assimilée avec la danseuse et les danses, comme par exemple en filmant un arbre ou un éclair dans le ciel qui se produit lors du combat entre Moni Mekhala et Ream Eyso. Mais aussi de manière plus métaphorique, comme par exemple pour figurer la naissance du Ballet Royal avec l'élément de l'eau, source de toutes vies. Ou encore les cieux et le feu pour la spiritualité. La nature, lieu de toutes choses et lieu de spiritualité. Le rôle joué par la nature dans le Ballet Royal sera donc tout aussi important dans ce documentaire.

Seule la lumière naturelle sera utilisée pour filmer la nature. Souvent filmée aux heures dorées, pour accentuer sa grâce et sa beauté.



Documentaire

TRAITEMENT AUDIOVISUEL

La voix-off

Comment alors traiter l'histoire du Ballet Royal ? Traiter de l'Histoire permettra aux spectateurs néophytes de comprendre d'où vient cet art et ce qu'il a traversé. Comme le disait la Princesse Buppha Devi, le Ballet a eu une histoire mouvementée et est toujours menacé. Il faut alors rendre compte de cela par le traitement audiovisuel. De ce fait, nous ne pouvons nous contenter d'interviews montées les unes aux autres et de séquences d'archives. Nous voulons y apporter une touche supplémentaire en utilisant le langage de l'audiovisuel. Ainsi, nous voulons que l'histoire soit racontée par une voix off. Une voix-off soigneusement écrite, s'apparentant à une voix intérieure qui s'adressa par moment aux danseuses, par moment à la Nature et qui mettra en avant la spiritualité à laquelle la danse aspire. Par ce procédé, la poésie est d'autant plus forte et les paroles restent ancrées. L'action semble ininterrompue, et il n'y a pas de retour brutal entre le moment filmé et le cadre explicatif de l'interview. On reste dans la contemplation, visuelle et auditive. On cherche une sollicitation des sens à travers cette voix-off et ne pas la réduire uniquement à un impératif explicatif. Travailler le texte et le ton pour avoir quelque chose de presque lancinant et laisser ainsi le spectateur dans l'irréel et le mysticisme de la danse. L'immersion est plus intense.

*"Bless them...
Show them your greatness...
So faraway grace."*

Extrait de la voix off

Documentaire

TRAITEMENT AUDIOVISUEL

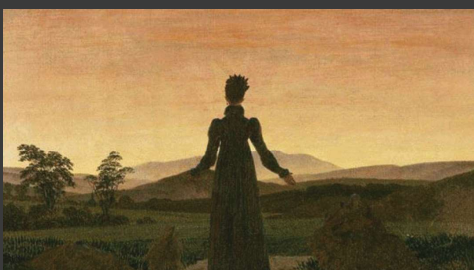
L'Histoire

Dans la mesure où nous nous adressons à un public novice, il est fort probable qu'une partie des spectateurs ne connaissent pas l'histoire du Cambodge. Nous avons donc besoin de recourir aux images d'archives pour donner une idée concrète aux spectateurs de ce qu'ont été le Ballet et le Cambodge. Là encore, nous voulons créer une approche personnelle et intime quant à l'utilisation d'images d'archives, et ne pas les diffuser froidement. Nous voulons avoir recours à la photographie et vidéo d'archives afin de créer une cassure du rythme par une image fixe et donc de saisir l'attention du spectateur. Alain Fleischer, photographe français aujourd'hui directeur du centre Le Fresnoy de Tourcoing (France), écrivait dans *La photographie*, un cycle de l'éternel retour (dans la revue *Ligeia*) : *"Si reproduire mécaniquement des images ne suffit pas pour leur redonner vie, les projeter, au contraire, c'est-à-dire les soumettre à nouveau à la lumière, les réchauffer après un long séjour au royaume glacé des images mortes et, les ayant décollées de leur support ancien, périssable, les réinscrire dans le présent, cela contribue à donner corps à cette rêverie de l'Eternel retour, qui hante peut-être toute la question de la reproductibilité"*. Il devient alors intéressant de projeter les photographies, et non seulement les diffuser au montage. De ce fait, nous redonnons vie aux images et créons de la mémoire, un pont entre le passé et le présent. Cela, couplé à la voix off, sera, nous pensons, très saisissant à la fois esthétiquement mais aussi narrativement.

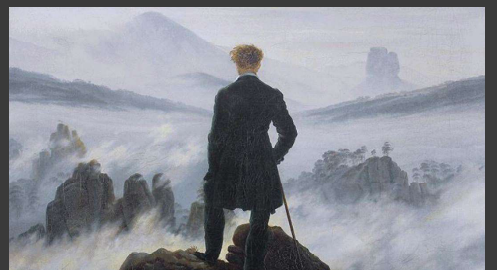
Quel doit être alors le support de la projection ? Nous pouvons nous inspirer des œuvres du peintre allemand Caspar David Friedrich qui mettait au centre de ses toiles un personnage, de dos, face à une projection d'un monde, face à la projection du regard de l'artiste. Ce personnage central devient un point d'ancrage pour le spectateur, et ce dernier peut ainsi s'immiscer dans l'univers du peintre et de ses projections mentales. L'immersion est totale. Pour nous, le personnage principal serait alors les danseuses, qui regarderaient sa propre histoire, par une photo projetée sur une toile blanche, dans un théâtre.



Projections dans Pina



Toiles de Friedrich



Documentaire

TRAITEMENT AUDIOVISUEL

Les archives

Utiliser autant que possible des archives amateurs et des archives de mauvaise qualité, que ce soit en Super-8, Super-16 ou DV CAM. Il nous faut dans les images des mouvements de caméra mal réalisés, des zooms, des flous, du bruit dans l'image, des sautes d'image, etc. Nous avons besoin de sentir la présence de la personne qui tient la caméra. Il s'agit là d'essayer de créer quelque chose de plus émotionnel, intime et proche du public, en mettant dans le présent quelqu'un d'absent et matérialiser le passé, en donnant une renaissance aux images et donc aux personnes.

Les images d'archives seront utilisées uniquement pour les périodes historiques. Néanmoins, en ce qui concerne la période des Khmers Rouges, nous envisageons de ne pas utiliser d'archive. À la place, nous utiliserons la métaphore du théâtre vide pour symboliser le déplacement forcé des populations vers la campagne ainsi que la disparition de 25% de la population. Nous utiliserons aussi une simple image noire, avec le son de la guerre, symbolisant l'annihilation, sur laquelle viendra apparaître le slogan Khmers Rouges : À vous garder vivant, aucun profit. À vous éliminer, aucune perte. Ce procédé sera encore plus marquant.





Et un fruit.

L'Éternel Geste

MORGAN HAVET
EMMANUEL SCHEFFER